

LE CHANT

(Suite)

Ecoute et auto-écoute

Quand nous avons parlé de la méthodologie pour l'apprentissage d'un chant par imitation, nous avons mis l'accent sur l'importance d'éduquer les enfants à **ECOUTER**. Maintenant on ajoute qu'il n'est pas moins important de les éduquer à **S'ECOUTER**.

Nous aurons l'occasion de parler davantage de cette capacité fondamentale qu'il faut développer chez nos élèves s'agissant d'une habilité qui va au-delà de l'Education musicale et s'insère en tant que présumé pour l'apprentissage dans n'importe quelle discipline.

Tout en nous proposant, donc, d'examiner avec plus d'ampleur les activités qui contribuent en général, au développement perceptif, nous voudrions ici mettre en évidence le fait que le chant est une activité qui prévoit avant tout (au contraire de ce qu'on pourrait penser) un'action-implication de l'oreille.

Nous pourrions dire que la capacité de chanter est directement liée à celle d'écouter.

A. Tomatis, médecin et psychologue français, affirme que "la voix contient ce que l'oreille entend" (1).

L'ouïe exerce continuellement un contrôle sur ce que l'appareil de la phonation émet:

c'est un feed-back continu qui permet au cerveau de prévoir et prédisposer, à chaque fois, des modifications.

Un circuit, ouïe-phonation-ouïe, s'établit dans lequel l'oreille et la voix s'éduquent réciproquement.

Très souvent, quand on enseigne un chant, on dit aux enfants d'"essayer" de chanter avec nous ou bien d'"essayer" de chanter avec le disque ou la cassette.

De cette façon on favorise une pratique didactiquement erronée: comment peut-on reproduire (ou essayer de reproduire) quelque chose qu'on ne connaît pas encore?

Il est alors nécessaire de prévoir auparavant un moment dédié à l'écoute du morceau ou bien d'une partie du morceau qu'il faut reproduire.

Le moment de l'écoute, avant l'exécution vocale, a, en outre, un rôle fondamental dans la formation de celles qu'on définit les **REPRESENTATIONS AUDITIVES**.

Avec ce terme on indique notre capacité (qui peut être développée) d'"entendre", d'"imaginer" mentalement un son, avant que celui-ci résonne physiquement en nous mêmes.

Autant ces images auditives seront claires, autant nos repro-

ductions seront correctes: en effet nous ne pouvons pas imiter ou reproduire exactement un son dont nous n'avons pas, auparavant, une exacte représentation auditive.

Très souvent la difficulté d'intonation de ceux "qui chantent faux" vient justement de l'incapacité de se faire des "images auditives", de l'incapacité d'"entendre mentalement" un son, même sans l'exécuter.

Si les enfants reproduisent incorrectement une mélodie qu'on leur propose, la correction ne se fera donc pas en leur demandant la répétition, mais en leur faisant écouter de nouveau la phrase musicale proposée et en les invitant à une majeure attention pendant l'écoute.

Voilà un simple exercice qui vise à développer la capacité d'"intérieuriser" les sons:

- proposer avec sa propre voix un son que les élèves doivent imiter;

(1) A. Tomatis. "L'oreille et le langage" - Seuil, Paris 1978 éd. italienne. "Educazione e dislessia" - Omega - Torino 1978



- leur demander de penser intensément pendant quelques secondes (même avec les yeux fermés) au son qu'ils doivent reproduire;

- faire reproduire le son et exiger une AUTO-ÉCOUTE:

chacun peut, de cette façon, juger si le son émis correspond ou non au son "imaginé" ou à celui proposé par l'instituteur.

AUTO-ÉCOUTE signifie alors aussi AUTO-EVALUATION de ses propres "performances", prise de conscience de la "fidélité" de la reproduction par rapport au son original.

En ce sens il faut aussi considérer l'auto-écoute comme acceptation de soi, de sa propre voix (combien nous agace notre propre voix au magnétophone!) et comme disponibilité à se contrôler et à se corriger (2).

N'oublions pas non plus, enfin, que dans notre "culture des images" à laquelle nous sommes largement subordonnés, l'objectif de redécouvrir le rôle de la perception auditive est, d'un point de vue didactique, de très grande importance.

(2) A. Tomatis a reconnu dans les limites de l'auto-écoute l'une des raisons des phénomènes de bégaiement et de dyslexie.

JOUER AVEC LES CHANTS

Après un premier apprentissage d'un chant se pose généralement le problème de comment continuer à l'utiliser pour des activités (musicales et non) qui permettent d'étudier de manière plus approfondie le morceau et d'acquérir des capacités musicales plus générales.

Il s'agit, en définitive, de savoir "varier" l'exécution du chant afin que celle-ci ne soit pas une répétition monotone et terre à terre, mais bien qu'elle se présente aux yeux de l'enfant comme quelque chose de toujours neuf et de très proche du jeu.

À ce propos j'ai essayé d'illustrer ici quelques possibilités parmi lesquelles les enseignants



pourront choisir celles qu'ils estimeront leur être plus convenables, celles qui mieux s'accorderont, à chaque fois, au chant proposé, celles qui se démontreront les plus adaptées à l'âge et aux capacités des élèves.

ACCOMPAGNEMENTS RYTHMIQUES

a) Chaque chant peut être accompagné par des frappes régulières (la pulsation) des mains.

b) Ces pulsations régulières peuvent être exécutées de façon différente et avec de différents moyens:

- le corps (frappes du pied sur le terrain, des mains sur les genoux, claquement des doigts).

- percussion d'objets (la main sur la table, le crayon sur la table, le crayon sur les jambes de la chaise, etc.)

- instruments musicaux
- objets fabriqués et improvisés par les enfants mêmes.

c) Utiliser deux accompagnements différents en les alternant par exemple:

- battre une fois les mains
- battre une (ou deux) fois les mains sur les genoux

- battre une fois sur un tambourin (de la main ou d'une baguette)

- frapper une (ou deux) fois sur un triangle

Pour utiliser cette alternance il faut cependant savoir si le rythme du chant procède par groupe de deux temps (binaire) ou de trois temps (ternaire).

d) Utiliser:

- des accompagnements différents pour chaque strophe (s'il s'agit de chants en strophes)

- des accompagnements différents pour strophe et refrain (s'il y a le refrain)

- des accompagnements différents qui alternent dans les phrases du chant (ex.: 1ère phrase: crayon sur la table; 2ème phrase: frappes de main sur les genoux; 3ème phrase: crayon sur la table; etc...)

e) Utiliser des instruments rythmiques ou des objets sonores fabriqués en classe pour faire improviser aux enfants un accompagnement rythmique.

EN "SOLO" OU EN GROUPE

a) Après avoir appris le chant tous ensemble on pourra diviser la classe en deux ou plusieurs groupes.

Les groupes pourront alterner dans l'exécution du chant comme indiqué ci-dessus à la

lettre "d" des "ACCOMPAGNEMENTS".

Le fait de former des groupes toujours plus petits permet aux instituteurs de pouvoir mieux contrôler et corriger chaque élève tout en permettant aux enfants d'acquérir une majeure aisance.

N'oublions pas qu'en effet autant le groupe est petit autant l'enfant se sent touché directement de plus près.

b) Après avoir essayé d'alterner différents groupes, on peut structurer le chant en alternant le chœur et le soliste. Pour ce dernier on commencera avec les enfants qui voudront le faire spontanément.

Ensuite il faudra faire jouer ce rôle par chaque enfant afin que tous les élèves aient la possibilité d'éprouver cette expérience.

En ce cas là aussi le fait de chanter "en solo" ne veut pas contribuer à l'égocentrisme des enfants, son objectif étant celui de rendre les élèves conscients de leurs propres capacités et de les aider à chanter devant leurs camarades (avec toutes les implications psychologiques que cela entraîne!)

c) Alternner plusieurs solistes:

par exemple chaque phrase du chant est exécutée par un enfant différent, jusqu'à ce que tous auront chanté.

CHANTER SANS LE TEXTE

Les exercices suivants sont d'une grande utilité pour apprendre graduellement à chanter d'une voix bien posée.

a) Chanter le chant en substituant une voyelle aux mots (en prononçant "o", ou bien "a", ou bien "u" etc ...)

b) Chanter le chant "la bouche fermée", c'est à dire en tenant les lèvres doucement jointes tout en faisant ressonner un "m".

c) Employer les alternances dont nous avons parlé ci-dessus (strophes - refrains - phrases) en utilisant tantôt le texte, tantôt le chant "la bouche fermée".

d) Substituer des onomatopées au texte (zoum, tam, ploum, vom, din, etc...)

CHANTER AVEC LES MAINS

a) Inviter les enfants, quand ils ont bien appris le chant, à le "répéter", sans chanter, avec des

frappes de mains tout en essayant de le chanter "mentalement" (chant intérieur). Il s'agit donc d'exécuter le rythme du chant avec les mains.

b) Quand le point "a" a été bien acquis, diviser la classe en deux groupes: un groupe exécute la pulsation (par exemple: frappes régulières des mains sur les genoux) pendant que l'autre groupe répète le chant "avec les mains" comme indiqué au point "a".

LE "VOLUME DE LA RADIO"

a) Commencer le chant. A un moment donné l'instituteur (ensuite un enfant) exécute un geste établi à l'avance.

Les enfants arrêtent de chanter à haute voix et continuent leur chant "avec la pensée" (c'est comme si l'instituteur eût baissé le volume de la radio).

Quand l'instituteur répète le geste, les enfants reprennent à chanter à haute voix du point du chant où il sont arrivés mentalement.

Cette variante est d'une grande utilité du fait qu'elle favorise le développement de la capacité d'intériorisation des événements sonores (représentations auditives).

b) Utiliser cette même démarche aussi quand il y a plusieurs groupes qui chantent ou bien des solistes qui s'alternent.

Ces simples propositions ne veulent certainement pas être exhaustives de ce qu'on peut faire avec un chant. Au contraire dans les prochains numéros on vous indiquera d'autres suggestions sur d'autres propositions d'activités liées au mouvement, à la mémoire mélodique et rythmique, à la créativité et à l'interprétation. Nous avons aussi l'intention d'aborder d'autres thèmes liés au chant: ceux qui chantent faux et les possibilités de rattrapage; l'emploi du disque ou de la cassette, le chant et les activités interdisciplinaires; les critères pour la formation d'un répertoire de chants.

Ef시오 BLANC

